



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Fêtes De Toute
L'Année, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reformé**

Augmentées des Saints & Bien-heureux Pères Jésuites, de Saint Charles
Borromée, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les jours de l'Année ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxvii La vie de saint Pantaleon, martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

les Saints martyrs Symphonie, Olympic, Theodale, & Exuperie, comme il est escrit en la vie de saint Estienne Pape. En la mesme ville deceda saint Pasteur Prestre & Confesseur, le nom duquel serr d'un viltre de Cardinal, en l'Eglise de sainte Perentiane, bastie au mont nomme Viminal. A Veronne tres-paisa saint Valence Evêque & Confesseur. En l'abbaye de S. Benoist qui est en la Duchie de Mantouë, saint Simeon Moigne & Hermite, qui a fait plusieurs miracles.

LA VIE DE SAINT PANTALEON, Martyr.

Saint Pantaleon valeureux Martyr de Iesus-Christ estoit de la ville de Nicomedie, qui est en la Prouince de Bithinie, en l'Asie Majeur : son pere se nommoit Eustorge, homme noble & riche, Gentil ; sa femme Eubule estoit Chrestienne, laquelle laissa en mourant Pantaleon fortieune. Si tost qu'il fust hors d'enfance son pere le mit aux escholes de Rhetorique & Philosophie où il profita beaucoup, & fut remarqué parmy ses compagnons pour estre d'un esprit vif & subtil. Il estoit bien conditionné, modeste, paisible en ses discours, d'une belle grace, qui se faisoit aimer & estimer d'un chacun. Pour mieux se faire valoir, il s'adonna à l'estude de la Medecine, & ayant rencontré en Nicomedie un celebre Medecin, nommé Euprosin, il estudia sous luy. Au mesme temps un Chrestien appelle Hermolaus, de peur de la persecution s'estoit caché en une maisonnette, qui estoit à un venerable vieillard, Prestre, & homme de tres-sainte vie, lequel fit amitié avec Pantaleon, & luy persuada peu à peu, que l'Auteur de la vie, & le Seigneur de son salut, c'estoit Iesus-Christ, au nom duquel toutes les maladies se guarissoient plus aisément & assurément, qu'avec la science d'Esculape, d'Hypocrate, ny de Galien. Pantaleon ruminant un iour les raisons d'Hermolaus, trouva un enfant mort, & une vipere aupres du corps, qui faisoit assez voir qu'elle avoit dommis eût homicide. Alors par un divin instinct, il dit part soy, Je verray bien maintenant si ce que le vicillard me dit est vray : il s'approcha de l'enfant, & luy dit : Leue-toy vivant au nom de Iesus-Christ, & toy, beste venimeuse, reçois le mal que tu luy as fait. L'enfant ressuscita soudain, & la vipere mourut. Pantaleon ayant veu ce miracle, alla trouver Hermolaus, & luy conta ce qui s'estoit passé, lequel le baptisa à sa priere & requette, & le retint sept iours avec luy, durant lesquels il apprint les mysteres de la Foy qu'il avoit receüe. Peu de iours apres, un aveugle vint en la maison de Pantaleon, apres avoir despensé la pluspart de son bien avec les Medecins, qui ne luy avoient rien apporté par leurs douloureux remedes, sinon qu'il voyoit encore un peu quand il se mit entre leurs mains, & lors il ne voyoit plus du tout. Pantaleon mit les mains sur les yeux du malade, invoquant le nom de Iesus-Christ, & le suppliant humblement de le guarir, incontinent il ouvrit les yeux, & recou-

ura la veüe du corps & de l'ame, s'estant fait Chrestien.

Le pere de Pantaleon qui se trouva present à ceste guarison, se convertit, & mourut saintement quelques iours apres qu'il eut esté baptisé. Deslors Pantaleon commença à entrer en vogue, & estre tenu pour un excellent Medecin, à cause des maladies incurables qu'il guarissoit au nom de Iesus-Christ. Les autres Medecins luy portoient envie, & ne pouans obscourir les cures admirables qu'il faisoit, parce qu'elles estoient trop notoires & manifestes, ils se resolurent de l'accuser devant l'Empereur Maximian, qui estoit pour lors en Nicomedie, & pour avoir un meilleur pretexte, ils prirent occasion sur quelques Chrestiens que Maximian avoit fait tourmenter, à cause de leur qualité, & Pantaleon les avoit guaris. L'Empereur ayant sceu cela, fit venir l'aveugle que Pantaleon avoit guarý, auquel il fit trancher la teste, d'autant qu'il soustenoit constamment avoir recouvert la veüe par la vertu de Iesus-Christ, non par les Dieux, & Pantaleon racheta son corps du bourreau, lequel il enterra aupres de celui de son pere. Se voyant donc en danger de sa vie, il donna liberté, & bonne partie de son bien à ses esclaves, & le reste aux pauvres malades qu'il traictoit, afin d'estre plus deschargé & desveloppé pour la bataille, & mieux préparé au martyre. Il ne se trompoit pas, d'autant que peu de iours apres Maximian le fit appeler, où apres quelques propos, Pantaleon luy ayant clairement confessé qu'il estoit Chrestien, bien-heureux d'adorer celui qui estoit seul vray Dieu, qui a créé le Ciel & la terre, non pas des Dieux de bois & de pierre. En fin ils demurerent d'accord qu'il apporterait deuant l'Empereur un malade abandonné des Medecins, & que ses Prestres tascheroient par l'inuocatiõ de leurs Dieux à luy faire rendre sa santé; luy de son costé invoqueroit Iesus-Christ, & que celui qui le guariroit seroit tenu pour le vray Dieu.

Cela fait on amena un paralytique depuis plusieurs années, les Prestres des Idoles firent beaucoup de diligence, mais en vain. Et Pantaleon prenant le paralytique par la main, luy dit, *Leue-toy sain, & guarý au nom de Iesus-Christ Fils de Dieu vivant.* A peine eut-il acheué de proferer ces mots que le malade se leua, & rendit graces à Dieu. Plusieurs des assistans ayant veu cela, se convertirent à la Eoy, & furent guaris de la paralyse de leur ame. L'Empereur demeura tout confus, le peuple bien estonné, les Prestres plus endurcis & obstinez qu'ils n'estoient auparavant, & de peur de perdre leur autorité & grands profits, persuaderent à l'Empereur que Pantaleon estoit un Magicien, & que si on ne le punissoit il ruineroit le service des Dieux, & l'Empire quant & quant. De façon que l'Empereur apres l'avoit inutilement tenté par des menaces & frayeurs, le fit despoüiller au milieu de la place publique, & attacher à un posteau, où on luy grattoit la peau avec des harpons de fer, puis on le flambloit avec des torches ardan-

27.
IVIL-
LET.

res. Le Saint Martyr en ce tourment leuoit les yeux au Ciel, implorant la faueur de nostre Seigneur Iesus-Christ qui seul le pouuoit secourir: ce qu'il fit, luy apparoyssant en forme du saint vieillard Hermolaus, qui auoit baptizé, & instruyt en la foy Pantaleon. Il luy dit, qu'il se tiendroit tousiours près de luy pour le soulager és tourmens: ce qu'il fit aussi-tost, desliant les cordes dont il estoit attaché, esteignant les torches, & les bourreaux recreus & hors d'haleine, l'Empereur le fit ietter dans vne grande chaudiere, pleine de plomb fondu. Le S. pria Iesus-Christ lequel entra avec luy en la chaudiere, en la mesme forme qu'il luy auoit nagueres apparuy, & le plomb perdit sa chaleur, & deuint froid. Cela fit esmeruiller toute l'assistance, excepté l'Empereur qui s'en endureit d'auantage, & le fit ietter dans la mer vne grosse pierre au col, come si ce luy qui l'auoit preserué du feu ne l'eut peu garantir de l'eau. Il inuoua le nom de Iesus-Christ lequel luy apparut pour la troisieme fois, le prenant par la main, ainsi qu'il auoit autrefois fait à S. Pierre, & l'emena au bord de la mer. L'Empereur l'ayant sceu, le fit exposer le lendemain aux bestes farouches. S. Pantaleon estoit desia dans le theatre prest à estre deuoré par les lions, & les tygres, qu'il veid encore Iesus-Christ à son costé, vers lequel se tournant d'vne voix douce & amoureuse luy dit, Seigneur, tandis que vous serez avec moy, ie ne scaurois rié craindre. Rié du monde, dit Iesus-Christ. Les bestes sortirent furieuses: mais ayant apperceu le Saint, elles deuiendrent douces comme brebis, & se vindrent humilier à ses pieds, au grand estonnement du peuple, qui auoit grande compassion de voir vn ieune homme de si bone façon (duquel ceux de la ville auoient tant receu de plaisir) sans auoir failly, estre exposé en tât de rigoureux dangers, & d'autre-part, chacun s'esmeruilloit de luy voir faire tant de miracles, plusieurs se couuertissoient, crians tout haut que le Dieu des Chrestiens estoit puissant. Le tyran cuida enragé, & se venger sur les bestes brutes, qui auoient pardonné au saint, & plus cruel qu'elles, les fit tuer, & ietter en vne fosse qu'il fit couvrir de terre. Il inueta depuis vne grosse rouë avec des pointes d'acier, dans laquelle il fit attacher Pantaleon, commandant qu'on le roulast du haut d'vne montagne en bas, afin qu'estant decoupé par ces dents d'acier, & froissé des pierres qu'il rencontreroit en la montagne il y finist d'vne mort horrible & cruelle. Nostre Seigneur deliura son fidele seruiteur de ce tourment, le desattachant de la rouë sans qu'il en fust offensé, laquelle alla rouler sur plusieurs idolatres, qui en furent miserablement massacrez. Maximian voyant toutes ses inuentions inutiles, & qu'il ne pouoit vaincre le S. Martyr par les peines & tourmens, il voulut scauoir de luy qui auoit esté le maistre de la vie & creance dont il faisoit profession, afin de conuertir sa fureur & sa rage sur luy, quoy que saint Pantaleon sceut à quelle intention il le luy demandoit; neantmoins sçachant que son maistre Hermolaus desiroit de mourir pour Iesus-Christ

& l'auoir pour cõpagnõ de son martyre, il le nõma au tyran, qui le fit venir deuant luy, Iesus-Christ luy ayant apparuy ceste nuit-là pour l'asseurer qu'il seroit le lendemain avec luy au Ciel. L'Empereur luy fit de certaines questõs, auxquelles il respondit hardiment & constamment tenãt tousiours les yeux fichez au Ciel; soudain la terre commença à trembler, & les Idoles qui estoient dans le Temple trebucherent & se briserent en pieces. Maximian en fut si courroucé, que ne pouuant fieschir Hermolaus d'adorer les faux Dieux, apres l'auoir fait gehenner & tyranniser, il luy fit trancher la teste, & à Hermipe & Hermocrate freres. Finalement pour se venger de Pantaleon, & appaiser la cholere qui le faisoit creuer de se voir vaincu par la constance de ce ieune homme, victorieux de tous ces tourmens, il le fit fouetter de rechef puis trancher la teste sur le champ, & brusler son corps. Le S. marcha au supplice ioyeusement, voyant que les portes du Ciel estoient prestes à le recevoir.

Ils l'attacherent à vn oliuier, & le bourreau luy donna vn grand coup d'espée sur le col, sans le pouuoir entamer ny endommager, & l'espée deuint mole comme plomb. Les bourreaux furent tous espouuentez, & se iettant à genoux à ses pieds, luy demandans pardon, comme à ce luy qui estoit plus qu'homme, de surmonter ainsi les tourmens & les tyrans. Le saint Martyr pria Dieu qu'il leur pardonnast, & il encedit vne voix qui dit, que son oraisõ auoit esté ouïe, & que d'oresnauant on ne l'appelleroit plus Pantaleon, ains Pantalmon, d'autant que plusieurs obtiendroient misericorde de Dieu par son moyen, alors luy-mesme encourageant les bourreaux qui trembloient d'excuter la sentence, ils luy coupperent la teste, de laquelle sortoit du lait au lieu de sang, & l'Oliuier auquel il estoit lié se trouua en vn momēt tout chargé de fruit, dont le tyran en ayant esté aduertý le fit arracher, & brusler le corps du saint, comme il auoit auparauant cõmandé: ce que les bourreaux n'oserent entreprendre, & donnerent loisir aux Chrestiens d'emporter son corps, & l'enterer dans vne ferme au champ qui appartenoit à vn homme appellé Adamance.

En la ville de Rauele au Royaume de Naples, on garde encore à present en l'Eglise Cathedrale vne phiole pleine du sang de saint Pantaleon, laquelle tous les ans le vingt-septiesme Iuillet, iour de son martyre, se liquefie & dissoult, demeurant le reste de l'année froid & figé. Ce iour-là on porte la phiole en procession, & és autres iours, quand on a necessité de quelque chose, & nostre Seigneur fait de grands miracles à la gloire de son Saint. Il deceda en l'an de nostre Seigneur 311.